

# NOTE D'INTENTION

«J'ai mis les oeuvres de mon programme en ordre chronologique (à part la sonate de Jolivet).

Xenakis et Yun sont deux compositeurs d'une même génération comme Chin et Dusapin, mais leurs langages sont très différents l'un de l'autre.

Les oeuvres de quatre compositeurs ci-dessus sont encadrées par deux sonates, qui se distinguent déjà par leur forme. Celle de Scriabin est en deux mouvements (andante-prestissimo volando), alors que Jolivet retourne dans une formule plus classique, en trois mouvements, dont le premier en forme sonate suivi par le mouvement lent qui s'enchaîne ensuite dans le rondo finale.»

Tandis que Scriabin met en musique les motifs omniprésents dans son mental (la lumière, la couleur, son désir érotique, le vol), Xenakis y traduit un phénomène naturel (Mists, brouillards en français) avec la masse sonore. Contrairement à l'usage abondant des tempi rubati dans la sonate de Scriabin, les brouillards xénakiens semblent d'être figés dans le temps.

Dans sa pièce pour piano Interludium A, Yun abandonne déjà le dodécaphonisme (comme Xenakis qui le rejette également), mais il se sert d'une technique qui lui est propre, appuyée sur une note principale (la=A, dans le cas de cette oeuvre-ci), inspirée de la musique traditionnelle coréenne et du Taoïsme. Comme Yun disait lui-même que sa musique équivaut une peinture faite avec un pinceau (et encre), alors que la musique des occidentaux est comme celle fait avec un crayon, l'interprète est censé présenter sa musique avec souplesse et de la marge.

Après Interludium A suivront les deux études Scalen et Toccata, extraits des 6 études pour piano de Unsuk Chin, basées sur le spectralisme. Contrairement à Yun, Chin ne laisse aucune trace de la musique coréenne dans ses études.

Contrairement à Yun, Chin ne laisse aucune trace de la musique coréenne dans ses études.

La complexité de la deuxième sonate de Jolivet est audible dès son début, il y élabore les thèmes polytexturales et leurs asymétries du rythme. Cette oeuvre évoque l'influence de ses connaissances de musique russes qu'il a dû avoir notamment lors de son voyage en URSS.

Chae-Um Kim